



Cependant, notre dossier sur la disparition de la fraise (lire p. 48) est une illustration parmi tant d'autres de la réalité du système économique dans lequel la France tente de survivre. Au sein même de l'Union européenne, les supposés partenaires se taillent des croupières à coups de dumping social ou fiscal. Et le poids de la grande distribution fait depuis des années pencher la balance, au détriment des producteurs, dans le sens, officiellement, des consommateurs, en fait des quatre grandes centrales d'achats, dont les propriétaires sont parmi les plus grosses fortunes de France. La libre circulation des capitaux, des marchandises et des travailleurs incite au contournement des règles et à la recherche du moins-disant social et environnemental.

COMBLE DU CYNISME,  
TOUT CE QUE L'ESPACE  
MÉDIATIQUE CONTIENT  
DE CHANTRES DU LIBRE-  
ÉCHANGE APPLAUDIT,  
LES TEMPS CHANGENT...

Récolte des fraises - ici en Inde, en mai 2023.  
Waseem Andrabi/Hindustan Times/5

Article abonné

Enquête

## **Souveraineté alimentaire : comment la grande distribution bousille la fraise française**

Par Géraldine Meignan

Publié le 21/05/2023 à 12:00

JE M'ABONNE POUR 1€



À l'approche du printemps, tous les voyants étaient au vert pour les gariguettes, ciflorettes et autres variétés de fraises. Sauf que les grandes surfaces n'ont pas joué le jeu. Non seulement elles ont tardé à les référencer sur les étals, mais elles n'ont pas hésité à mettre en avant leurs rivales espagnoles à coups de promotions. Pas très loyal. Pourtant, la filière française s'acharne pour devenir de plus en plus compétitive.

La saison devait démarrer sur les chapeaux de roues. Les conditions climatiques avaient été plutôt bonnes, les producteurs de fraises étaient prêts à dérouler leur récolte au fil de l'eau. Et à prendre, comme il se doit, le relais de la fraise espagnole, présente sur les étals depuis janvier. Seulement voilà, les choses ne se sont passées comme prévu. Mais alors pas du tout. Lorsque la gariguette et la ciflorette ont déboulé sur les étals fin mars, les cagettes de fraises espagnoles étaient encore là, bien en vue, à des prix défiant toute concurrence. Mieux que ça. Certaines paraient dans les opérations promotionnelles, « prix coûtant », « imbattable » et autres « marché anti-inflation ». « Et, pendant ce temps-là, les enseignes nous appliquaient des taux de marge abusifs » déplore Xavier Mas,

Le Télégramme

Le Télégramme